

Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- *La question du mois : « Quel est l'intérêt de la prégermination des tubercules de pomme de terre ? » (suite).* 1-2
- *Mieux réussir le contrôle de la mouche mineuse par des moyens organiques et cultureux.* 2-3
- *Formation-information : le calendrier cultural pour une meilleure commercialisation des produits maraîchers. (suite).* 3-4
- *Nous résumons pour vous : Analyse de la culture de l'oignon dans les systèmes culturaux de la Vallée du Fleuve Sénégal* 4-5
- *Amélioration des semences maraîchères SEMAGRI Cameroun. (Journal Economie et Business, Janvier 2012).* 6
- *Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Février.* 7-8

EDITORIAL

La campagne de production maraîchère bat son plein, favorisée par le climat qui dans bon nombre de pays d'Afrique tropicale de basse altitude est plus frais que d'habitude. Ces conditions de cultures sont également très propices pour les spéculations dites niches et dont la plupart sont des légumes originaires des zones à climat tempéré. On peut citer à titre d'exemple le chou fleur, le chou brocoli, certaines espèces de légumes feuilles, etc. Ces spéculations sont faciles à produire et peuvent contribuer de manière significative à la diversification de la production et partant, à un écoulement réussi des produits de la pleine saison.

Dans ce numéro, nous vous avons réservé les thèmes techniques suivants :

- *La question du mois : « Quel est l'intérêt de la prégermination des tubercules de pomme de terre ? » suite.*
- *Mieux réussir le contrôle de la mouche mineuse par des moyens organiques et cultureux.*
- *Formation-information : le calendrier cultural pour une meilleure commercialisation des produits maraîchers (suite).*
- *Nous résumons pour vous : Analyse de la culture de l'oignon dans les systèmes culturaux de la Vallée du Fleuve Sénégal (suite).*

LA QUESTION DU MOIS : « Quel est l'intérêt de la prégermination des tubercules de pomme de terre ? »

-> Intérêt de la prégermination.

- Principe de la prégermination.

Les tubercules non dormants sont d'abord égermés (suppression du bourgeon terminal) puis disposés sur une surface homogène en une ou deux couche(s) en conditions de lumière diffuse et d'aération suffisante. Ces conditions sont

nécessaires pour l'obtention de germes courts et trapus qui donneront des plantes vigoureuses. Par contre, si elles ne sont pas réunies, il peut s'ensuivre des pourritures, un vieillissement des tubercules et l'obtention de germes fileux et longs, inaptes à donner des plantes viables. L'opération de prégermination peut s'étaler sur 2 à 3 semaines (voir figure 2).

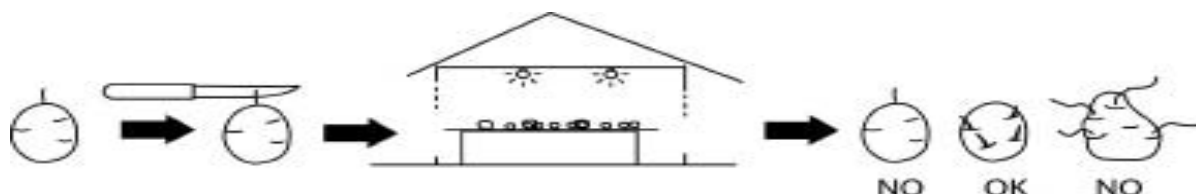


Figure 2 : Procédé de prégermination de la pomme de terre

- Intérêt et justification.

Cette opération constitue une condition nécessaire pour obtenir une croissance correcte des futures plantes, gage d'une production réussie.

Comme l'indique la figure 2, les plants bien préparés correspondent à la germination multiple normale. La plantation de tubercules avec un seul germe est déconseillée

puisqu'elle mène à la production de plantes à une seule tige principale qui donneront un nombre limité de très gros tubercules, d'où une réduction du rendement global, mais aussi de la qualité marchande du produit.

La figure 3 illustre l'effet d'une bonne prégermination des plants sur la croissance des futures plantes en relation avec le nombre total de tubercules et partant, avec le rendement escompté.

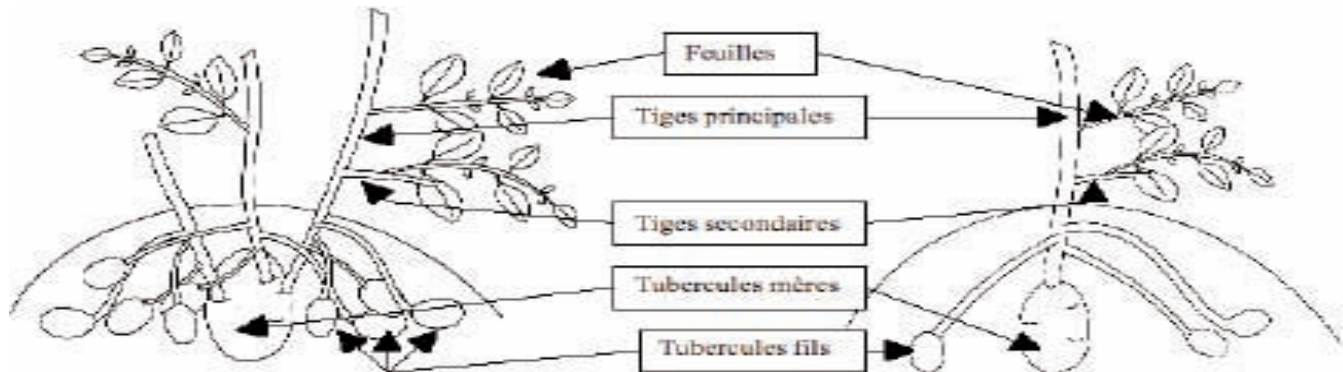


Figure 3 : Effet de la prégermination sur la production de tubercules

MIEUX REUSSIR : *Le contrôle de la mouche mineuse par des moyens organiques et culturaux.*

Introduction.

L'aspect phytosanitaire revêt une importance capitale dans le processus d'intensification des cultures. En ce qui concerne les cultures maraîchères, leur caractère généralement très parasité rend souvent difficile la réussite des productions. Cette remarque est notamment valable pour le maraîchage de petite échelle. Nous avons déjà discuté des problèmes phytosanitaires des plantes maraîchères, et de leurs causes qui ne sont pas seulement de nature biotique, mais aussi peuvent parfois être liées soit à l'environnement, soit aux pratiques culturales. La mouche mineuse (*Liriomyza trifolii*) est parmi les causes biotiques de la destruction des cultures un élément dont l'importance est grandissante en Afrique sub-saharienne. La larve de cet insecte assez récemment introduit en Afrique sub-saharienne, détruit les feuilles de diverses cultures en creusant des galeries entre les deux surfaces foliaires.

En ce qui concerne le contrôle des nuisibles, les moyens chimiques bien qu'étant le plus souvent le premier recours des producteurs, pose problème du fait des risques qu'ils comportent tant pour l'environnement que pour les êtres vivants. C'est pour cette raison qu'il est recommandé de considérer l'usage des pesticides chimique comme un dernier ressort et que les stratégies de contrôle intégré sont actuellement préconisées,

donnant priorité aux moyens de protection naturels.

Ces moyens naturels incluent le recours aux variétés résistantes ou tolérantes aux nuisibles (agents pathogènes et ravageurs animaux) mais également les moyens biologiques et organiques. Le contrôle biologique on le sait, se limite en général en Afrique hormis les biopesticides, aux pratiques permettant de favoriser les ennemis naturels des nuisibles. L'objectif de cet article est de fournir aux producteurs notamment de petite échelle, des informations utiles sur le contrôle organique de la mouche mineuse en association avec les moyens culturaux.

- Aspect des dégâts de mouches mineuses.

Les larves de mouche mineuse se nourrissent entre les surfaces supérieure et inférieure des feuilles. La mouche mineuse (*Liriomyza trifolii*) est actuellement très populaire dans les serres, les jardins familiaux et des espaces paysagers. Sur les plantes fortement infestées, il n'est pas rare de trouver 6 asticots ou plus par feuille. Les dégâts peuvent limiter la croissance des plantes, en causer la perte de vigueur et réduire les rendements. Parmi les plantes-hôtes, on distingue le haricot, le chou, la laitue, le poivron, diverses plantes ornementales, des arbres, des arbustes, etc. (Voir planche).



Aspect des mines et des dégâts causés par les larves

- Rappels d'éléments de biologie.

Les adultes de petite taille et de couleur noire avec des rayures jaunes et des ailes claires, sont semblables en apparence à de petites mouches domestiques. La femelle pond ses œufs sur la face inférieure des feuilles. Les larves ou asticots souvent jaune pâle ou vertes créent des mines claires dans la feuille. Parfois, des champignons et bactéries pathogènes peuvent pénétrer dans les mines et causer un jaunissement des feuilles et une défoliation.

Les larves matures hivernent dans le sol sous les plantes hôtes. Les femelles fécondées pondent jusqu'à 250 œufs sous l'épiderme de la feuille. Les œufs déposés peuvent apparaître comme de petites taches en relief sur la feuille. Les larves éclosent et commencent à s'alimenter du contenu des feuilles à travers les mines qu'elles creusent. Elles débutent la phase de pupage deux semaines plus tard après être tombées sur le sol qu'elles pénètrent de quelques cm. Les adultes émergent dans les 15 jours qui suivent et commencent la ponte après fécondation.

- Les moyens organiques, biologiques et leur emploi.

Ces moyens étant une partie intégrante de la protection naturelle, sont à la portée des petits maraîchers. En voici des exemples de pratiques recommandées :

* **Épargner et renforcer** l'action des ennemis naturels en évitant l'emploi de certains pesticides chimiques ; l'emploi abusif des pesticides chimiques réduit les populations de prédateurs et de parasitoïdes ;

* Les insecticides botaniques :

Les insecticides botaniques sont efficaces sur les insectes adultes, mais ont peu d'effet sur les larves en activité d'alimentation car elles sont protégées à l'intérieur de la feuille. Par ailleurs, leur fréquence d'utilisation est plus élevée comparées à certains insecticides chimiques. En voici quelques exemples :

- Les feuilles de neem : 1 kg de feuilles fraîches broyées dans 5 litres d'eau ;
- Les extraits d'amande de neem : broyer 0,5 kg de fruits dans 4 litres d'eau à laisser pendant 2 jours (usage tous les 4 à 5 jours) ;
- L'huile de neem peut également avoir des qualités répulsives et interférer avec les activités de ponte. Utiliser 0,5 litre d'huile de neem dans 4 litres d'eau (usage tous les 4 à 5 jours) ;
- La baselle : broyer 300 g de feuilles fraîches à faire bouillir dans 2 litres d'eau et à mélanger dans 10 litres d'eau avant usage.

- Mise en œuvre des moyens cultureux.

Les moyens cultureux permettent de renforcer l'action de ceux dits organiques : On peut à titre d'exemple en citer quelques uns :

- * La destruction des feuilles infestées dans les petites zones de culture ;
- * Maintien de la santé des plantes avec des engrais organiques et un arrosage adéquat pour permettre aux plantes de croître plus vite et de contenir les dégâts dus aux ravageurs ;
- * Usages des pièges collants jaunes pour attraper les adultes et empêcher la ponte ;
- * La couverture du sol sous les plantes infestées avec un paillis en plastique pour empêcher les larves d'atteindre le sol et se transformer en chrysalide ;
- * Etc.

FORMATION-INFORMATION :

Le calendrier cultural pour une meilleure commercialisation des produits maraîchers.

Chers collaborateurs, nous avons dans notre dernier numéro commencé l'étude des calendriers cultureux à travers le planning des cultures pour une meilleure commercialisation des produits maraîchers. Le but de cet article était de vous aider à vous familiariser avec un tel exercice selon vos objectifs de production. A cet effet, nous avons débuté l'article avec des rappels sur la notion de calendrier cultural et les principes qui lui sont liés, une idée sur les informations requises pour faire un tel exercice en l'occurrence, des données culturelles fiables pour chaque spéculation pour finir avec des études de cas pratiques. Parmi ces derniers, nous avons débuté avec la tomate.

Dans le présent numéro, nous tenterons de poursuivre le même exercice sur la tomate et sous diverses formes sur le chou pommé de manière à diversifier les cas de figure que vous pourriez rencontrer.

-> Deuxième question (tomate) :

* **Rappel de l'énoncé sur tomate** : Un maraîcher décide

de produire de la tomate avec la variété F1 Mongal de manière à être en pleine récolte le 24 Décembre. Quelle date de semis devrait-il adopter ? Au cas où il escompterait une production totale de 5 tonnes en 8 récoltes (espacées les unes des autres de 3 à 4 jours), dresser un tableau indiquant les quantités estimées par récolte sachant qu'il commence avec 1% du total (1^{ere} récolte), 5% (2^e récolte), 15% (3^e récolte), 22%, 25%, 20%, 10% et 2% respectivement pour les autres récoltes.

* Détails des récoltes.

Le tableau suivant présente les quantités respectives prévues pour chacune des 8 récoltes planifiées. La première récolte serait située au 10 décembre (1% du total soit 50 kg). Par contre le 24 décembre coïncidera avec la 4^e ou 5^e récolte (22 et 25 % du total, soit respectivement 1100 et 1250 kg) (pleine récolte).

Détails des récoltes de tomate entre le 10 décembre et le 10 Janvier.

Récoltes	% du total	Quantités (kg)
1	1%	50
2	5%	250
3	15%	750
4	22%	1100
5	25%	1250
6	20%	1000
7	10%	500
8	2%	100
Totaux	100%	5000

-> **Chou pommé** : Quelles devraient être les dates de semis pour une culture de chou pommé permettant d'obtenir une période de récolte de 3 semaines (du 1er au 20 Juin) nécessaire au producteur pour respecter ses engagements vis-à-vis de son client ? Si possible, essayer de faire l'exercice sans le schéma illustratif du précédent numéro :

-> **Solution proposée :**

Les données requises pour le chou en termes de durée des différentes phases culturales sont rappelées ci-dessous :

Explo.	Pépinière	Repiquage-récolte	Récolte	Cycle total moyen
Chou pommé	30	75	10	115

Naturellement, l'exercice pourrait être plus pratique avec le schéma, mais la réponse pourrait être plus rapide avec un simple calcul basé sur la même approche et sur les données culturales du chou pommé. Le procédé proposé inspiré de celui du schéma consistera à partir de la date de la première récolte et à retrancher de cette date, la durée totale en jours de la pépinière et de la période repiquage - récolte :

* Date de semis pour la première récolte étalée sur 10 jours (Du 1er au 10 Juin) :

30 jours (pépinière) + 75 jours (repiquage- récolte) = 105 jours. En conséquence, un recul de 105 jours à partir du jour de la récolte (1er juin) indique un repiquage le 15 mars et une première date de semis au 15 février ; or, un seul semis ne permettrait qu'une récolte durant 10 jours (Voir point suivant).

* Date de semis pour la seconde récolte : Ce qui précède indique qu'il faut un second semis qui portera la durée totale des récoltes au 20 juin. A cet effet, il suffit de décaler les premier et second semis de 10 jours, ce qui donnera les résultats résumés ci-dessous (Voir point suivant) ;

* Résumé des calculs et dates de semis retenues pour une récolte échelonnée entre le 1er et le 20 juin :

+ Première récolte (du 1er au 10 juin) : 1er juin - 105 jours = semis le 15 février ;

+ Deuxième récolte (du 11 au 20 juin) : 11 juin - 105 jours = semis le 25 février.

NOUS RESUMONS POUR VOUS : *Analyse de la culture de l'oignon dans les systèmes culturaux de la Vallée*

Article extrait du document intitulé « Etude des contraintes et perspectives liées à la production maraichère dans les zones du PADER P (Ndioum, Région de saint- Louis) -PADER P (2002) -56 p» Par A. Seck.

Introduction.

La première partie de l'étude résumée ci-dessus a tout d'abord essentiellement traité de données de rappels sur l'oignon en rapport avec les zones de production au Sénégal, avec comme principal point focal, celle de la vallée, cible de l'étude. Ensuite, cette première édition a également traité de la méthodologie de l'auteur avant d'en venir aux résultats de l'étude (importance de l'oignon dans la zone de la vallée, analyse des systèmes culturaux).

Dans cette seconde et dernière partie, la suite du résumé sera présentée, portant pour l'essentiel sur les pratiques culturales liées à l'oignon dans la zone de l'étude, avec une analyse de ces pratiques en comparaison avec d'autres pratiques de production de l'espèce au Sénégal.

-> **Analyse des systèmes culturaux de l'oignon (Suite).**

* **Besoins en semences et densités de culture.**

Le poids moyen de semences utilisé à l'ha est de l'ordre de 2800 g, obtenu à partir de doses assez différentes (valeurs extrêmes = 1 et 4 kg/ha) ; or, la dose préconisée dans les conditions de la zone étudiée pour une densité optimale de 400 000 plantes/ha est de 3200 g (0,15 x 0,10 m). La moyenne calculée des densités est de 266667 avec des écartements dominants de 0,15 x 0,15 (3 à 4 lignes) et des valeurs extrêmes 242424 à 289157 plantes/ha.

* **Irrigation et fumure.**

L'irrigation à la raie est pratiquée avec une fréquence liée à la saison. En ce qui concerne l'oignon de pleine saison dont l'essentiel du cycle cultural est situé en saison fraîche, la fréquence moyenne est de 14 jours

pour une dose journalière de 6,6 mm (66 m³/jour) ; elle peut être comparée à celle préconisée de 8 jours, avec une dose optimale de 6,3 mm, ce qui implique un excès de 45,5 %. En conséquence, une meilleure valorisation de l'irrigation par la réduction de la fréquence des apports est nécessaire (économie d'eau).

En ce qui concerne la fumure, le bilan chimique N-P-K moyen est de 115- 60- 120, soit un équilibre de 1 - 0,5 - 1 (rapport K/N = 1) contre 100 - 100 - 200 préconisé (1 - 1 - 2 ; K/N = 2) ; ces moyennes ont été obtenues à partir de bilans minéraux caractérisés par des valeurs de K/N de 0,6 à 1,3. Il en résulte un défaut de potassium (K) en faveur de l'azote (N) qui ne favorise pas l'obtention de rendements et d'une qualité corrects. Ces valeurs du rapport K/N peuvent être comparées à celles rapportées sur les Niayes et dans les zones des PADER T et qui sont respectivement de 0,8, 0,8 et 0,6 (excès évident de N ou déficit significatif de K). L'équilibre des éléments majeurs (K/N = 2) est essentiel pour assurer un grossissement correct des bulbes et donc un rendement optimum associé à un produit conservable.

* Cycles cultureux et rendements.

Le cycle culturel total moyen calculé est d'environ 109 jours (94 jours d'irrigation), assez proche des 90 préconisés ; en réalité, les valeurs proches de 90 jours sont dominantes, la moyenne de 109 jours incluant 20 jours de ressuyage pratiqué par 50 % des producteurs enquêtés. A ce propos, force est de reconnaître que même avec l'absence d'une période de ressuyage, le cycle moyen de 90 jours est sans commune mesure comparé à ceux pratiqués dans les Niayes (65-70 jours ; bulbes immatures sans tuniques).

Quant aux rendements moyens, ils sont de 14 T/ha constitués par des valeurs diverses variant entre 10,7 à 20 T/ha, avec des niveaux très proches pour les petites exploitations de 5 à 25 ares (10,7 à 13,3 T/ha). Ces performances peuvent être comparées à celles préconisées de l'ordre de 25 T/ha et à celles observées dans les Niayes (23,2 T/ha) et dans les régions de Kolda (16,5 T/ha) et de Tambacounda (18 T/ha).

Synthèse de l'étude des systèmes cultureux de l'oignon

Sources données	Variétés et époque	Semences (g/ha)	Densité (plantes/ha)	Irrigation			Fumure		Cycle Cultural (jours)	Rendements (T/ha)
				Moyenn (mm/j)	Fréquence (jours)	Volume (m ³ /jour)	Bilan	K/N		
Zone étudiée	Violet de Galmi (VDG) (sep - nov)	2800	266 082	6,6 (1)	14	66	115-60-120	1,02	93,75 (2)	14
Recherche	VDG + T.E Nollaye., (nov -dec) + Red Créole rouge et Jaune mols (contre-saison)	3200	400 080	6,3	8	63	100-100-200	2	90	25

(1) : soit un total de 6188 m³ apportés en 7 jours d'irrigation contre 7200 préconisés pour 11 apports.

(2) : Le cycle total moyen est de l'ordre de 108,75 jours ; il inclut le temps moyen de ressuyage pour ceux qui le pratiquent, qui est de l'ordre de 15 jours ; en réalité, ce délai peut atteindre 1 mois car correspondant à une période de régulation des prix au producteur.

Amélioration des semences maraîchères SEMAGRI Cameroun. (Journal Economie et Business, janvier 2012).

SEMAGRI est le représentant local du groupe Technisem, spécialisé dans l'obtention et la commercialisation des semences de légumes pour les régions chaudes et humides. C'est une SARL de droit camerounais, ayant son siège social à Douala au Cameroun. Depuis 1996, l'entreprise développe et fournit des variétés de plantes potagères adaptées aux exigences des marchés.

Aujourd'hui, la société développe une gamme complète de produits qui lui permet d'être le meilleur spécialiste des semences potagères particulièrement dans la sous-région d'Afrique centrale chaude et humide et ceci grâce à ses partenaires (Technisem, Vilmorin, Tropicsem, Takii...).

Tout le réseau est composé d'équipe d'ingénieurs et techniciens qui développent et conseillent l'utilisation des semences améliorées, des espèces d'origines africaine et européenne. La grande majorité des espèces commercialisées ont été travaillées dans le but de créer des résistances aux phénomènes parasitaires. Le souci permanent de SEMAGRI est de fournir des produits de qualité agronomique constante, et pour cette raison, nous soumettons nos produits à une série de test de contrôles de conformité variétale rigoureuse. De ce fait, elle allie les cultures classiques d'authentification variétale et les analyses de laboratoire.

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) 08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU
BENIN Tel (22921) 30 78 05
- AGRISEED (Ghana) Zagloul House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antsirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES ZCI Local B 24 Jarry 97122 BAIE MAHAULT
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 8530 NW 66 St Miami FL, 33166 USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Plaza-Ground Flou-office n° 16 MONBASA ROAD
Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM RDC CONGO
- RIM AGRI Carrefour Jardins 5^{ème} BP : 5399 Nouakchott MAURITANIE
Tel : 00 222 33 16 25 81 / 00 222 22 35 21 96

GUIDE MOISUILL							Variétés recommandées pour les semis de Février.	
Dépot	Variété	Précocité (1) (D)	Cycle (2) (D)	QH moyenne pour 1 lit	Rdt moy T/ha	Observations		
Aspergine (SP)	Fl Africa Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Resistant au TMV et CMV		
	Fl Eslanda	70-75	210		30-40 T	Vigoureux, résistante à l'altération, extractions. Le meilleur choix.		
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-		
Carotte (SD)	Bella	90	110	2-4 kg	15-25 T	Vigoureux et tolérante à l'altération. Bon fruit blanc et tendre		
	New Karola	90	110		15-25 T	Vigoureux et tolérante à l'altération. Bon fruit blanc et tendre		
	Arancia	90	110		20-25 T	-		
Chou (SP)	Fl Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistance aux maladies, très ferme.		
	Fl Milla	65-65	80		30-35 T	Très ferme		
	Fl Minotaur	65-70	75		30-35 T	-		
	Fl JK Cross	65-65	80-90		20-30 T	Très ferme, très adhésive à la cuisson et saine.		
	Fl Quick Start	30-60	80		30-40 T	Très précocité et très ferme.		
	Fl Santa	75-80	80		35-45 T	-		
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-		
Chou de Chine (SP)	Fl Victory	30-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée au climat tropical.		
Concombre (SD)	Fl Bona	60-65	70	700 g à 1 kg	15 T	Travaux très précoces		
	Fl Tokyo	60	70		15 T	-		
	Poisson	65	80		10-15 T	Bonne à la chaleur et sa récolte		
Courgette (SD)	Fl Aurora	45	65	5-7 kg	15-20 T	Ferme, productive		
	Fl Rita	40	60		20 T	-		
	Fl Ténar	45	60		20-25 T	Très vigoureux, bonne production des fruits, supporte la chaleur.		
Gombo (SD)	Indiana	40	110	4-5 kg	8-10 T	Variété adaptée à l'écoulement, productive, homogène et très précocité.		
	Yola	60	90-130		10-12 T	-		
	Laili	60	90-130		8-10 T	Bonne résistance, recommandée en saison fraîche.		
	Pusa	30-65	80-100		7-10 T	Ferme, fruit long et cylindrique		
	Fl Lima	55-65	120-120		15-20 T	-		
	Fl Madison	35-60	110-130		15-20 T	-		
	Rouge de Thibe	30-60	120		10-15 T	-		
	Red Rocket	30-60	120-120		10-15 T	-		
	Clanson	60	110-120		8-10 T	Fruit oblong, bonne résistance. Attention aux maladies bactériennes.		
Laitue (SP)	Réa	30	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Bonne à la chaleur, peu sensible à la rouille à graine		
	Minette	40	65		10 T	-		
	Pierre Blanche	40	65		10-15 T	-		
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-		
Navet (SD)	Marion	50	70	3 à 5 kg	10 T	-		
	Loupe	30	70		17 T	-		

(1) Précocité : nombre de jours écoulés à compter de la date de semis.

(2) Cycle : nombre de jours écoulés entre la date de semis et la date de récolte.

SP = semis précoces.

SD = semis directs ou précoces.

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Février.							
Spécies	Variétés	Périodicité (1)(1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 ha	Alt. moy T/ha	Observations	
Céprose ISPI	Touss Grain	335	110	44 5 kg	20-40 T	-	
	GAO	120	180		25-35 T	-	
	Orange Espagnol	120	180		25-45 T	Goût de production locale.	
Péruvienne (SD)	F1 Kélon	83	90-100	3 x 5 Kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.	
	F2 Kacloch	80	100		60 T	Resistance à l'anthracose, coup de soleil, goût excellent, très sucré.	
	Sugar Baby	73	113		30 T	Très adaptés pour les régions chaudes.	
	Chauvelon Grey	75	90		40 T	Resistance à l'anthracose, Pénétre.	
Péruil (SD)	Méca Mali	85-98	110	3 à 10 Kg	55 T	-	
	Commas	70-73	190		15 T	Resiste très bien à la rouille à grains. Très savoureux.	
Péruil (SD)	Préfil	70-73	190	300 à 400 g	15 T	Resistant, vigoureux, attrayant.	
	Salvator	80	160		6-10 T	-	
	Salé	90	210		10-15 T	Piquant et amer, à éviter de transformation.	
	Thalade	83	210		10 T	Type à semer, production plus élevée, très productif.	
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jeune, très piquant. Les plus gros fruits	
	F1 Ambré	60	120-130		10-15 T	Orange, indigestion et rancage.	
	Antoine Carrière	90	210		10-15 T	Resistant et productif.	
	Malouin	65-78	110-100		15 T	Resiste quatre ans, très aromatisé.	
Péruvienne (SD)	Bombardier	80	210	1-3 kg	10-15 T	Type très piquant , productif	
	Orée Long d'Oré	90	100		15-20 T	Très précoces.	
	Yolo Wonder	70	130		250 à 400 g	6-10 T	Resistant TMM.
	F1 Hébél	70-75	130			10-15 T	-
	F1 Tiliéni	70-75	130			10-15 T	-
F1 Colach	70	130	10-15 T	-			
F1 Hilté	60-75	130	10-15 T	Tolérance à l'anthracose.			
Exotic (SD)	Corine	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-	
Tomate ISPI	F1 Jaguar	63	130	200 à 300 g	30-40 T	Resistant à l'anneau TYLCV	
	F1 Thangé	63	130		25-45 T	Forme	
	F1 Casile	60	130		30-40 T	Tolérance TYLCV	
	F1 Kéni	63	130		25-30 T	Tolérance à l'anneau TYLCV	
	Rosa	63	130		15-20 T	Resistant à l'anneau, Fusarium et Botrytis.	
	F1 Mexgal	63	130		35-45 T	Resistant, Stenophyllum, Botrytis, Fusarium, très productif, rustique. Particulièrement recommandée pour l'exportation	
	F1 Hadra	63	130		30-40 T	Resistant aux maladies f.c.p. La meilleure tolérance au TYLCV.	
	F1 Naja	63	130		30-40 T	La meilleure tolérance à la chaleur.	
	F1 Caracoli	63	130		30-35 T	-	
F1 Calinago	63	130	25-35 T	Gros fruits, ferme, productif. Résistant au Fusarium et Botrytis/anneau anthracose.			
Jaune ISPI	Mécan	60	110	200-250 g	30-35 T	-	
	Rosa	90	120		20-25 T	-	
	Nigéren	90	120		30-35 T	-	
	Reur Mbir Ndon	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthracose.	

(1) Périodicité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en plein champ.